

Mars 2010

LA SANTE DES FEMMES

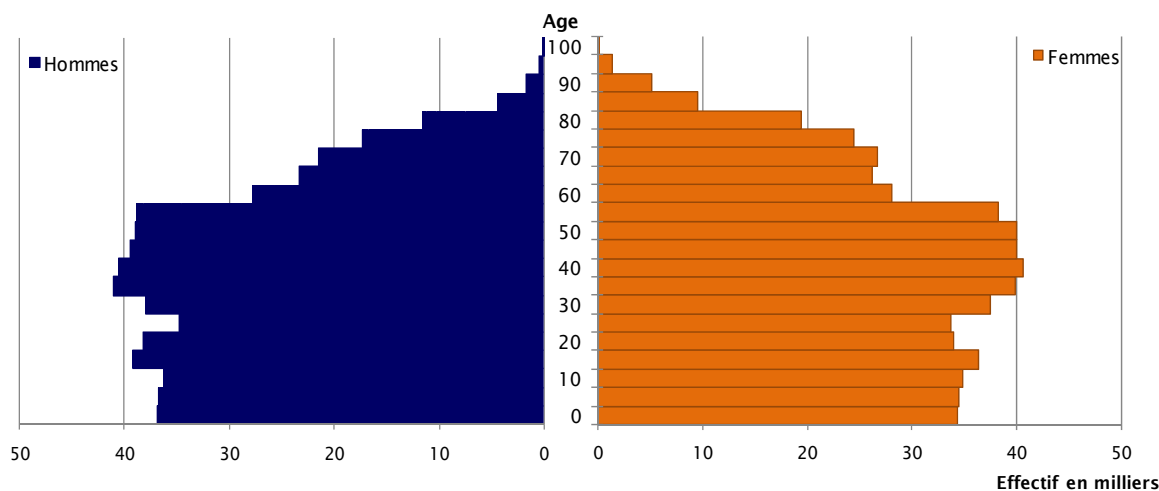
Vue d'ensemble : démographie, mortalité, morbidité et offre de soins.

PRES DE 600 000 FRANC-COMTOISES

En 2006, la population féminine résidant en Franche-Comté représente 584 640 personnes, soit 51 % de la population totale. Bien qu'à la naissance, les garçons soient plus nombreux, on observe, aux âges élevés, une surreprésentation des femmes. Ainsi, 63 % des personnes âgées de 75 ans ou plus sont des femmes.

Ce constat est à rapprocher de l'allongement de l'espérance de vie. En 2006, près de 7 années séparent l'espérance de vie à la naissance des femmes (83,9 ans) et des hommes (77,2 ans). Depuis 1990, les gains d'espérance de vie sont de 3 années pour les femmes (4 années pour les hommes).

Population de la Franche-Comté par sexe et âge en 2006
(effectifs au recensement de la population de 2006)



Source : INSEE, recensement population 2006, exploitation ORS F-C.



Faits marquants en Franche-Comté

- Des femmes plus souvent seules et plus touchées par des difficultés sociales que les hommes
- Des conditions d'emploi plus précaires que celles occupées par les hommes
- Une fécondité plus forte qu'au niveau national
- Une mortalité féminine inférieure de moitié à la mortalité masculine, mais des causes de décès en progression comme les cancers du poumon
- Au moins 580 cas enregistrés de violences conjugales sur femmes majeures en 2007

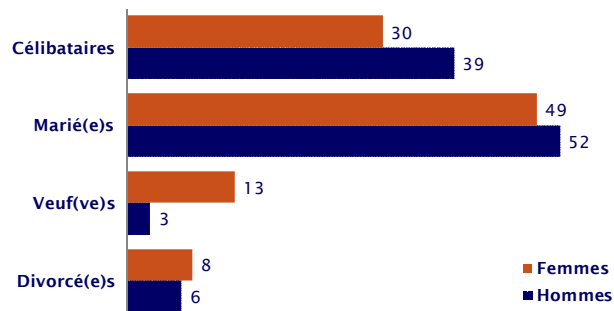
FAMILLE : DES FEMMES PLUS SOUVENT SEULES

Comparées aux hommes, les femmes vivent plus souvent seules, avec ou sans enfant à charge. Sur les 492 439 ménages recensés en Franche-Comté, par l'INSEE, en 2006, 19 % sont constitués d'une femme seule (contre 14 % d'hommes seuls). Ces femmes seules sont plus nombreuses à vivre sous le seuil de pauvreté, 18 % (vs 16 % pour les hommes).

Les familles monoparentales représentent près de 8 % des ménages (soit 38 000). Elles sont composées, pour 83 %, de femmes seules avec enfants. Au 1^{er} janvier 2008, le nombre d'allocataires de l'Allocation de parent isolé s'élève à 11,5 pour 1 000 femmes de 15 à 49 ans (12,2 % en moyenne nationale).

La situation matrimoniale des femmes montre qu'elles sont plus touchées par le veuvage (13 % des femmes de 15 ans ou plus contre 3 % des hommes) ou le divorce (8 % des femmes contre 6 % des hommes). Les hommes se déclarent davantage célibataires. Toutefois, ces données excluent les situations de vie commune des personnes vivant en union libre ou liées par un Pacs, qui ne sont pas comptées parmi les états matrimoniaux.

Répartition des Francs-Comtois âgés de 15 ans ou plus selon l'état matrimonial déclaré en 2006 (en pourcentage)



Sources : INSEE, recensement population 2006, Score-santé, exploitation ORS F-C.

EMPLOI : DES INEGALITES PERSISTANTES

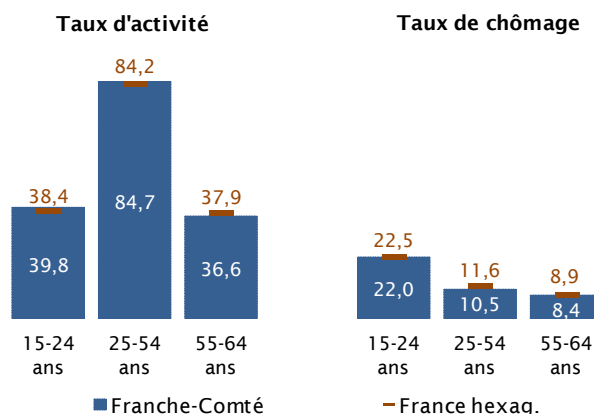
En 2006, en Franche-Comté, le taux d'activité¹ des femmes âgées de 15 ans ou plus est de 67,5 %, ce qui correspond à 248 295 actifs (76,8 % chez les hommes). Le taux d'emploi² féminin est de 59,6 % (70,2 % chez les hommes).

Les profils d'emplois exercés par les femmes présentent des spécificités en matière de temps de travail, de contrat et de revenu notamment. En 2006, 83 % des emplois à temps partiel sont occupés par des femmes. Un tiers des femmes travaille à temps partiel contre à peine 6 % des hommes. Elles sont 11 % des femmes salariées à avoir un contrat à durée déterminée (7 % chez les hommes).

A profession égale, les revenus des femmes diffèrent des revenus des hommes. Ainsi, en 2007, le revenu salarial annuel, net de prélèvements, est en moyenne de 14 714 € chez les femmes, contre 19 734 € en moyenne pour les hommes, soit un écart de 25 % en défaveur des femmes. Les différences hommes/femmes se vérifient au sein de chaque catégorie socioprofessionnelle. Par exemple, les femmes cadres ont des salaires plus faibles de moins 24 % par rapport à ceux des hommes, cette différence est de l'ordre de moins 13 % pour les femmes employées.

Certains secteurs d'activité concentrent plus d'emplois féminins : le tertiaire compte 57 % de personnel féminin, les services aux particuliers étant particulièrement concernés (64 %).

Taux d'activité¹ et de chômage par classe d'âge, chez les femmes de Franche-Comté et de France hexagonale, en 2006



Source : INSEE, recensement population 2006, exploitation ORS F-C.
Notes : ¹ Taux d'activité : rapport entre le nombre d'actifs (actifs occupés et chômeurs) et l'ensemble de la population correspondante (exemple, les femmes âgées de 15 ans ou plus).
² Taux d'emploi : rapport entre le nombre d'individus ayant un emploi et le nombre total d'individus dans la classe (ici population féminine en âge de travailler).

En 2006, le taux de chômage des femmes âgées de 15 à 64 ans est de 11,6 % (8,6 % chez les hommes). Les femmes représentent près de 54 % des chômeurs. Pour la même année, on recense, en Franche-Comté, 15 263 bénéficiaires du RMI, dont 53 % sont des femmes.

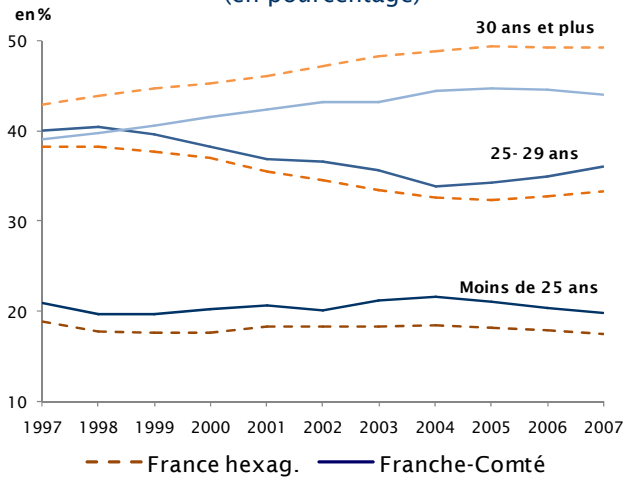
UNE FECONDITE DYNAMIQUE

La Franche-Comté se caractérise par une fécondité plus élevée qu'en France. En 2007, le taux de fécondité en région est égal à 56 naissances pour 1 000 femmes de 15 à 49 ans (54 ‰ en France). En 2007, la région comptabilise près de 14 600 naissances domiciliées, soit un taux de natalité en région de 13 naissances pour 1 000 habitants, identique au niveau national.

La structure de la fécondité a subi, ces dernières décennies, une forte baisse aux âges jeunes et une augmentation importante au-delà de 30 ans. De 1983 à 2003, les taux régionaux de fécondité ont diminué de 45 % chez les femmes âgées de 20 à 24 ans, alors qu'ils ont augmenté de 68 % chez les femmes âgées de 35 à 39 ans. Ces évolutions se retrouvent au niveau national, l'augmentation chez les 35-39 ans étant plus marquée : +97 %.

En 2007, près de 45 % des naissances concernent des mères âgées de 30 ans ou plus, contre 39 % en 1997. A l'inverse, la proportion de naissances chez les femmes de 25 à 29 ans tend à diminuer (bien qu'une légère hausse soit perçue à partir de 2004) ; celle des moins de 25 ans reste stable. Bien que ces évolutions régionales suivent les tendances nationales, la région présente des pourcentages de naissances inférieurs à ceux de la France pour les 30 ans et plus, et supérieurs pour les autres classes d'âge durant toute la période.

Evolution des naissances par classe d'âges des mères entre 1997 et 2007 (en pourcentage)



Sources : INSEE, Etat civil, Score-santé, exploitation ORS F-C.

Les pratiques et les conditions de prise en charge des accouchements ont également évolué. En 2007, 14 438 accouchements ont été réalisés dans les maternités de Franche-Comté. Le recours aux césariennes est de plus en plus fréquent : 16,7 % des accouchements en 2007 contre 13,7 % en 1999 ; toutefois, il reste inférieur à la moyenne française. La prise en charge de la douleur se développe : 55 % des femmes ont bénéficié d'une anesthésie loco-régionale (péridurale ou rachianesthésie). Mais ce pourcentage demeure inférieur à la moyenne française (66 %) et aux recommandations du Plan Périnatalité de 1994 incitant à couvrir 70 % d'accouchements par l'anesthésie péridurale. Parallèlement, la part des naissances multiples augmente, passant de 2,4 % en 2004 à 3,2 % en 2007.

Caractéristiques des accouchements réalisés en 2007 (secteurs public et privé)

Activité	Franche-Comté	France hexag.
Accouchements		
Nombre d'accouchements enregistrés	14 438	757 856
Nombre de césariennes	2 415	153 990
Taux de césariennes*	16,7%	20,3%
Nombre d'anesthésies loco-régionales	7 983	502 222
Taux d'anesthésies*	55,3%	66,3%
Enfants nés		
Nombre d'enfants nés de naissance unique	14 100	737 965
Nombre d'enfants nés de naissance multiple	465	24 318

Sources : DRASS - DREES (SAE), PMSI, exploitation ORS F-C.
* pour 100 accouchements

Zoom sur les interruptions de grossesse

En 2007, 3 189 interruptions volontaires de grossesse (IVG) ont été réalisées dans les établissements de santé (privés et publics) de Franche-Comté. Ceci correspond à un taux régional d'IVG de 12,2 pour 1 000 femmes âgées de 15 à 49 ans (contre 14,7 pour 1 000 en France métropolitaine). Ce taux est en progression depuis 1995, où il s'élevait à 9,5 pour 1 000.

Les IVG médicamenteuses représentent 37,7 % des IVG en région (contre 48,6 % en métropole).

La proportion d'IVG pratiquées chez les femmes mineures a augmenté ces dernières années, passant de 5,5 % en 2002 à 7,5 % en 2006. Ce pourcentage régional est supérieur à la moyenne française, qui atteint 7 % en 2006.

En 2007, 89 Franc-Comtoises ont eu recours à une interruption médicale de grossesse (IMG).

Sources : DREES (SAE -PMSI), INSEE (estimations de population), Erasme (CNAMTS) pour les IVG médicamenteuses.

MORTALITE : UN QUART DES DECES PREMATURES EVITABLES

Sur la période de 2005 à 2007, près de 9 900 décès ont été enregistrés en moyenne chaque année en Franche-Comté, dont 48 % concernaient des femmes. Parmi ces 4 775 décès féminins, 12 % surviennent avant 65 ans (27 % de décès prématurés chez les hommes). Le taux de mortalité standardisé sur l'âge, toutes causes confondues, est de 519 décès pour 100 000 femmes (il est 1,8 fois plus élevé chez les hommes).

Chez les femmes, cinq groupes de maladies représentent près des trois quarts des décès : les maladies cardiovasculaires (32 %), les tumeurs (24 %), les maladies de l'appareil respiratoire et celles du système nerveux, ainsi que les morts violentes (6 % chacune). Dans le cas précis des décès prématurés, ils sont principalement causés par les tumeurs (47 % des décès prématurés).

Si une surmortalité masculine est constatée pour la plupart des causes de décès (e.g. rapport de 2,7 pour les tumeurs ou de 1,7 pour les maladies cardiovasculaires), on ne peut que souligner l'augmentation de certaines causes de décès chez les femmes, liée en partie à l'essor de comportements à risque. Ainsi, la mortalité par cancer du poumon a augmenté de +28 % entre 1998 et 2006, en lien direct avec le développement du tabagisme féminin. D'ailleurs, la modification des comportements individuels pourrait éviter près d'un quart des décès prématurés chez les femmes (contre 40 % chez les hommes).

Principales causes de décès chez les femmes en Franche-Comté
(Effectif et taux standardisés de décès - moyenne 2005-2007)

Principales causes de décès	Effectif	Taux standardisés*	Variation 1998-2006**
Maladies de l'appareil circulatoire	1 538	155,2	-30 %
Maladies cérébro-vasculaires	355	36,8	
Cardiopathies ischémiques	335	34,7	
Tumeurs	1 137	140,8	-11 %
Cancer du sein	188	23,9	
Cancer colorectal	144	17,1	
Cancer tissus lymphatiques et hémato.	115	13,9	
Cancer broncho-pulmonaire	113	15,0	
Maladies de l'appareil respiratoire	305	30,9	-44 %
Traumatismes et empoisonnements	295	34,9	-37 %
Accidents	225	24,2	
Maladies du système nerveux et organes des sens	293	31,8	+54 %
Maladies endocriniennes et métaboliques	236	24,7	-1 %
Total toutes causes	4 775	518,7	-15 %

Sources : INSERM CépiDC, INSEE, exploitation ORS F-C.
* taux de mortalité pour 100 000 standardisés par âge
** variation des taux standardisés enregistrés entre 1998 et 2006

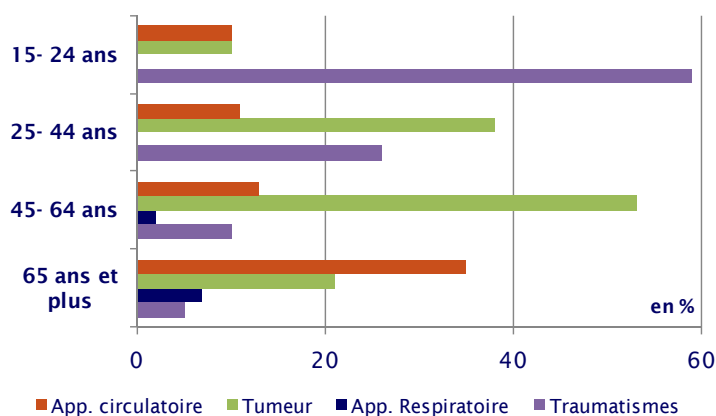
Les causes de mortalité varient avec l'âge.

Chez les jeunes femmes, âgées de 15 à 24 ans (13 décès comptabilisés), trois décès sur cinq sont dus à des morts violentes, les accidents étant responsables de 36 % des décès et les suicides 21 %.

Entre 25 et 64 ans (516 décès en moyenne), les tumeurs sont responsables de la plus grande part des décès féminins : quatre décès sur dix entre 25 et 44 ans et plus d'un sur deux entre 45 et 64 ans, tandis que le poids des traumatismes diminue : 26 % des décès entre 25-44 ans (les suicides représentant 60 % des morts violentes) puis moins d'un sur 10 au delà.

Sur la période considérée, 88 % des décès de femmes (4 184 décès par an) concernent les 65 ans ou plus : plus d'un tiers résulte de maladies cardiovasculaires, et un cinquième de tumeurs. La maladie d'Alzheimer et les démences regroupent 333 décès en moyenne chaque année.

Principales causes de décès par classe d'âge des femmes en Franche-Comté
(en pourcentage - moyenne 2005-2007)



Source : INSERM CépiDC, exploitation ORS F-C.

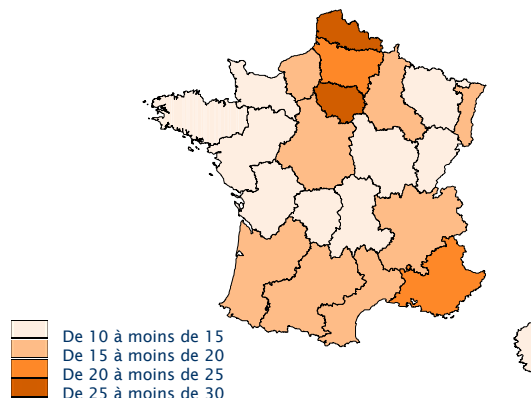
AU MOINS 580 CAS ENREGISTRÉS DE VIOLENCES CONJUGALES EN 2007

En 2007, en Franche-Comté, 582 faits de violences volontaires sur femmes majeures par conjoint ont été enregistrés par la police et la gendarmerie. Ceci équivaut à un taux régional de 12,7 faits enregistrés pour 10 000 femmes majeures (18,4 en moyenne nationale). Mais, ces chiffres basés sur les interventions des forces de l'ordre sous-estiment la réalité. L'enquête nationale ENVEFF en 2000 indique qu'une femme sur 10 serait victime de violences conjugales.

Sur la période 2004-2007, le nombre de faits constatés de violences sur femmes a augmenté de 8 % (+31 % en France entière). Toutefois, cette évolution régionale cache des situations départementales très contrastées : de - 7 % sur le Territoire de Belfort à + 78 % en Haute-Saône.

Entre 2006 et 2008, les décès suite aux violences conjugales représentent en moyenne 3 victimes chaque année en Franche-Comté. Rapporté au nombre d'habitants, le nombre de décès correspond à 2,6 décès par million d'habitants (2,8 par million en France). Mais, les cas recensés varient énormément d'une année sur l'autre (par exemple, 1 décès en 2006 et 7 en 2008).

Nombre de faits de violences conjugales enregistrés par la police et la gendarmerie pour 10 000 femmes majeures en 2007



Sources : Extractions sur les violences par conjoint, DSP, DGGN et préfecture de Police de Paris ; estimations de population, INSEE ; estimation du nombre de faits constatés sur femmes majeures, OND, exploitation ORS F-C.

2400 CAS DE CANCERS CHAQUE ANNEE

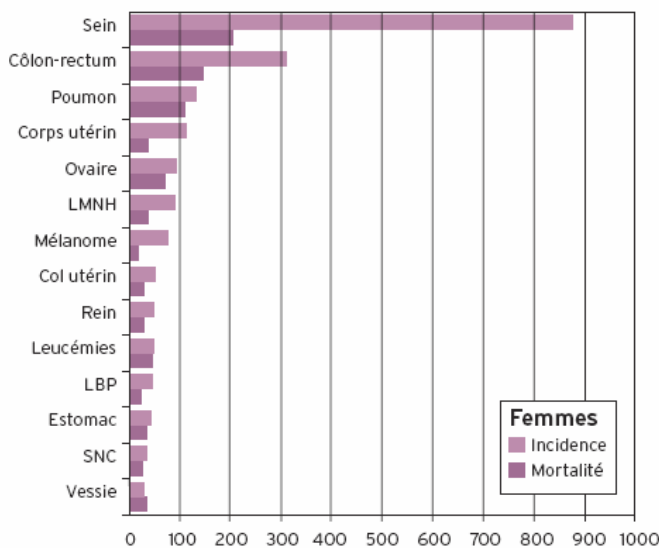
Pour l'année 2005, en Franche-Comté, le nombre total de nouveaux cas de cancers est de 2 408 cas chez les femmes. Ceci correspond à un taux standardisé d'incidence régionale de 319,9 pour 100 000 femmes, inférieur de 5% à celui de la France (335,6 pour 100 000).

Entre 1980 et 2005, ce taux a augmenté de 40 % en région (France : +42 %) ; la mortalité a diminué, quant à elle, de 14 % sur la même période.

En 2005, le cancer le plus fréquent est le cancer du sein (874 cas). Il est suivi du cancer colorectal (308 cas), du cancer du poumon (127), du cancer du corps utérin (108 cas) et de l'ovaire (88 cas). Les cancers du sein et du côlon-rectum représentent 49% des nouveaux cas de cancers.

Les localisations diffèrent selon les tranches d'âge.

Répartition des cancers selon les localisations en nombre de cas incidents* (2005) et de décès (2004) en Franche-Comté



Sources : Estimations Francim (Incidence), INSERM CépiDC (Mortalité), exploitation ORS F-C.

* incidence = nombre de nouveaux cas apparaissant chaque année

En termes d'incidence, le cancer du sein est le plus fréquent entre 15 et 44 ans (39 % des cancers de cette tranche d'âge) et entre 45 et 74 ans (43 %). Chez les femmes de 75 ans et plus, le cancer du sein (23 %) est suivi de près par le cancer colorectal (22 %).

En termes de mortalité, le sein et les poumons sont les localisations de cancer les plus fréquentes chez les 25-44 ans (27 % des décès par tumeur pour le sein et 16 % pour les poumons), ainsi que chez les 45-64 ans (respectivement 23 % et 18 %). Bien qu'il soit à l'origine de peu de décès par rapport aux localisations précédentes, le mélanome est la localisation pour laquelle la part de la mortalité prématurée (décès avant 65 ans) est la plus importante. Ainsi, sur 14 décès par mélanome en 2004, près de la moitié survient chez des femmes de moins de 65 ans. Chez les femmes de 65 ans et plus, la mortalité par tumeur est dominée par le cancer du sein (15 %) et le cancer colorectal (14 %).

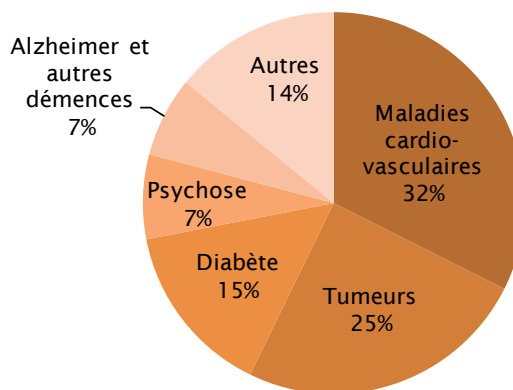
PRES DE 9600 FEMMES EN AFFECTION DE LONGUE DUREE

Sur la période 2005-2006, près de 20 800 nouvelles admissions en affection de longue durée (ALD) ont été enregistrées par an en Franche-Comté, pour les trois principaux régimes d'Assurance maladie (général, agricole et indépendant). Ces prises en charge concernent, pour 46 %, des femmes (9 592 admissions) et 60 % de ces femmes sont âgées de plus de 65 ans.

Les maladies cardiovasculaires constituent la première cause de nouvelles admissions, qui avec 3 110 cas annuels représentent près d'un tiers des nouvelles ALD. Le deuxième motif concerne les tumeurs, responsable de 25 % de nouvelles admissions (2 379 admissions). Le diabète est à l'origine de 1 413 admissions, soit 15 % de l'ensemble. Les affections psychiatriques de longue durée, ainsi que la maladie d'Alzheimer et autres démences, contribuent, chacune, à 7 % des nouvelles admissions.

Les ALD pour lesquelles les femmes sont sur-représentées sont les affections en partie liées à l'âge, comme la maladie d'Alzheimer et autres démences (69 % de femmes pour cette ALD) et celles pour lesquelles la fréquence de la maladie est connue pour être plus élevée chez les femmes, telles que la sclérose en plaques (71 % de femmes pour cette ALD).

Principales causes d'admission en ALD chez les femmes en Franche-Comté (moyenne 2005-2006)



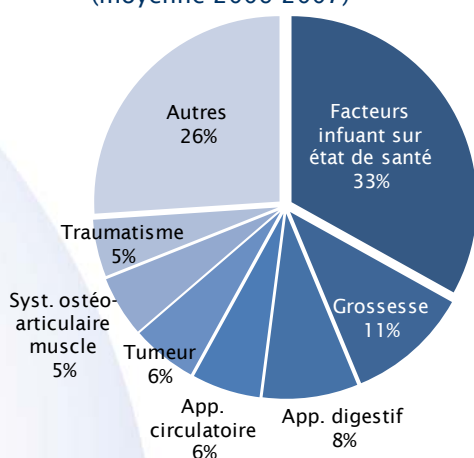
Sources : CNAMTS, CCMSA, RSI, exploitation ORS F-C.
 Note : Les maladies cardiovasculaires incluent l'hypertension artérielle sévère, la maladie coronaire, l'insuffisance cardiaque grave, les artériopathies et l'accident cérébro-vasculaire invalidant. La rubrique « Autres » regroupe les groupes d'ALD représentant moins de 5 % de nouvelles admissions.

1 SEJOUR EN HOPITAL SUR 10 LIE A LA MATERNITE

Sur la période 2006-2007, près de 111 800 Franc-Comtoises ont été hospitalisées en moyenne chaque année, dans des services hospitaliers publics et privés, assurant des soins de courte durée en médecine, chirurgie et obstétrique. Les femmes représentent 55 % des patients hospitalisés.

Ces 111 800 patientes ont occasionné 202 550 séjours hospitaliers, soit à peine deux hospitalisations en moyenne dans l'année par patiente.

Principaux diagnostics d'hospitalisation des femmes en Franche-Comté (moyenne 2006-2007)



Sources : PMSI MCO, ATIH, exploitation ORS F-C.

Note : La rubrique « Autres » regroupe les grands chapitres de maladies représentant moins de 5 % des diagnostics d'hospitalisation.

Comme pour l'ensemble de la population, le premier motif d'hospitalisation concerne les « facteurs influant sur l'état de santé et motifs de recours aux soins » ; il s'agit essentiellement d'hospitalisation pour examen, surveillance ou investigation sans résultat anormal (par exemple, on retrouve les séances de chimiothérapie, les transfusions, les examens radiologiques...). Ce motif engendre près de 67 000 hospitalisations (33 % des séjours).

Suivent les séjours liés à la maternité (grossesse et accouchement), qui représentent 21 600 hospitalisations (11 %).

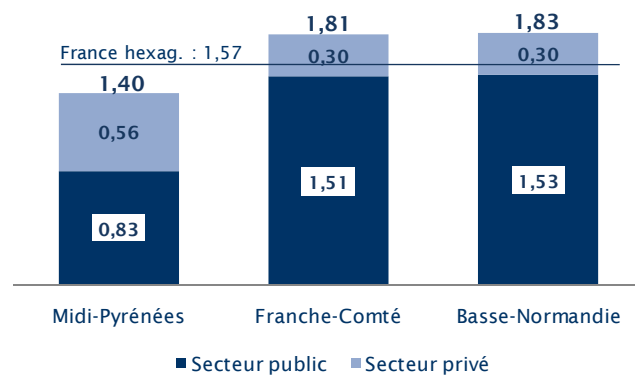
Les maladies de l'appareil digestif constituent un motif fréquent de recours, avec 16 800 séjours (8 %), devant les maladies de l'appareil circulatoire et les tumeurs (6 % chacune).

OFFRE DE SOINS POUR LES FEMMES : UN TAUX D'ÉQUIPEMENTS PLUS FORT QUE LA MOYENNE MAIS UN MANQUE DE PROFESSIONNELS

Au 1^{er} janvier 2008, la Franche-Comté dispose de 456 lits (hospitalisation complète) et 18 places (hospitalisation de jour) en gynécologie-obstétrique. Le taux d'équipement régional en lits et places de gynécologie-obstétrique est de 1,8 pour 1 000 femmes en âge de procréer (de 15 à 49 ans); il est légèrement supérieur à la moyenne nationale (1,6 ‰). Les différences régionales sont peu marquées, les taux d'équipement oscillant entre 1,4 ‰ et 1,8 ‰.

En 2008, la région compte 9 établissements ayant une maternité (4 de niveau 1, 4 de niveau 2 et 1 de niveau 3). Ces maternités pratiquent entre 515 (CH de Saint-Claude) et 3 735 accouchements par an (CH de Belfort). La desserte géographique permet d'accéder aux maternités existantes dans un délai n'excédant pas 40 minutes (SROS Franche-Comté).

Taux d'équipement en lits et places de gynécologie-obstétrique au 1^{er} janvier 2008 de la Franche-Comté comparée à la région la moins et la plus équipée (pour 1 000 femmes de 15 à 49 ans)



Sources : DRASS – DREES (SAE), PMSI, INSEE, exploitation ORS F-C.

Effectifs des professionnels (libéraux et/ou salariés) et nombre de femmes en âge de procréer par professionnel en Franche-Comté au 1^{er} janvier 2008

Professionnels	Effectif	Nb de femmes de 15-49 ans par prof.
Médecins généralistes	1 842	142
Gynécologues	23	11 364
Gynéco-obstétriciens	76	3 439
Sages-femmes	408	641

Sources : DREES, INSEE, exploitation ORS F-C.

Note de lecture : Au 1^{er} janvier 2008, la région compte 1 842 médecins généralistes (temps plein ou partiel, libéraux ou salariés). La population des femmes en âge de procréer (de 15 à 49 ans) est estimée à 261 365. Ainsi, chaque médecin généraliste a potentiellement en charge 142 femmes en âge de procréer en moyenne en région.

La protection maternelle et infantile (PMI) met notamment à la disposition des futures mères des consultations prénatales et une surveillance à domicile. En 2005, le service de PMI de la région est composé de 18 équivalents temps plein (ETP) de médecin et 9 ETP de sage-femme.

La couverture régionale par les médecins et les sages-femmes de PMI est nettement plus faible qu'au niveau national. Ainsi, un médecin de PMI a potentiellement en charge 2 fois plus de femmes enceintes en région qu'en moyenne en France. C'est 30 % de plus pour les sages-femmes.

Au 1^{er} janvier 2008, le nombre moyen de femmes de 15 à 49 ans, susceptibles d'être prises en charge par professionnel, varie fortement selon la discipline considérée : de 11 364 femmes par gynécologue à 142 par médecin généraliste.

Au niveau national, les taux d'encadrement sont plus forts pour les gynécologues (6 996 femmes de 15 à 49 ans par praticien) et pour les gynécologues-obstétriciens (2 741). À l'inverse, la région est mieux pourvue en sages-femmes ; celles-ci suivent en moyenne 641 femmes en région contre 805 en France hexagonale.

Prise en charge des mères par les professionnels de la PMI en 2005

	Franche-Comté	France hexag.
Nombre de femmes enceintes par médecin de PMI (équivalent temps plein)	805	409
Nombre de femmes enceintes par sage-femme de PMI (équivalent temps plein)	1 633	1 078

Sources : DREES, INSEE, score-santé, exploitation ORS F-C.

Note : L'effectif des femmes enceintes est estimé à partir de celui des naissances. Pour le nombre de médecins et de sages-femmes, on utilise celui d'équivalents temps plein.



Contexte national

Au 1^{er} janvier 2008, la population résidant en France est estimée à 63,8 millions d'habitants, dont 51,4 % de femmes. Le vieillissement de la population se poursuit. La part des femmes âgées de 75 ans ou plus est passée de 9 % à 11 % entre 1990 et 2008, celle des hommes de 5 % à 6 %. En 2007, sept années séparent l'espérance de vie à la naissance des femmes (84,4 ans) et des hommes (77,5 ans).

Les femmes sont plus enclines à vivre en couple au départ de chez leurs parents (près d'1 fille de 20-24 ans sur 3 vit en couple contre 1 garçon sur 6 du même âge), mais elles se retrouvent plus souvent seules par la suite, après une rupture conjugale et surtout en fin de vie : 3 personnes âgées sur 4 accueillies en 2003 en établissements d'hébergement pour personnes âgées étaient des femmes.

Par ailleurs, les femmes sont plus touchées par la précarité que les hommes. Elles représentent 53 % des bénéficiaires de la Couverture médicale universelle en 2003. Elles sont davantage pénalisées sur le marché du travail entre temps partiel (9 % des femmes occupant un emploi contre 2,5 % chez les hommes en 2007) et contrats précaires (12 % des salariées ont un contrat à durée déterminée contre 7 % chez les hommes). En outre, la moitié des femmes de 15 ans et plus sont inactives.

La grossesse et l'accouchement représentent près d'un tiers des séjours hospitaliers chez les femmes de 15 à 44 ans. En 2008, les naissances dépassent 800 000. L'âge moyen de la maternité augmente régulièrement et s'établit à 29,8 ans en 2007. Ainsi, 21 % des naissances concernent aujourd'hui des femmes âgées de 35 ans ou plus.

Depuis leur autorisation en 1975, le nombre d'IVG a peu varié ; le taux atteint 14,5 % femmes de 15 à 49 ans en 2006.

Les femmes déclarent en moyenne plus de maladies que les hommes (3,1 contre 2,2).

Près de 500 000 nouvelles admissions ont été enregistrées en 2006 chez les femmes. Les principales causes d'admissions sont représentées par les maladies cardiovasculaires (31,3 % des nouvelles ALD), les tumeurs (23,5 %), le diabète (14,4 %) et les affections psychiatriques de longue durée (8,9 %).

En 2005, 527 516 décès ont été enregistrés en France métropolitaine, dont 48,7 % concernaient des femmes. Les tumeurs malignes représentent la 2^e cause de décès chez les femmes avec 60 104 décès (soit 23,4 %), après les maladies de l'appareil circulatoire (31,1 %) et avant les maladies respiratoires (6,0 %) et les morts violentes (5,9 %).

Le cancer du sein est la localisation la plus fréquente (18,8 % des décès par tumeur) devant le cancer colorectal (13,1 %) et le cancer du poumon (10,1 %). Parmi les nouveaux cas de cancers, la moitié sont des cancers du sein.

Le taux standardisé de mortalité des femmes est en baisse depuis 2000 et ce, quelle que soit la cause, à l'exception de la maladie d'Alzheimer, des cancers du poumon, du pancréas, du foie et de la vessie, qui reflètent en particulier le changement de comportement des Françaises vis-à-vis du tabac et de l'alcool, depuis des décennies.



Références bibliographiques

Bonvoisin Valérie, Rizk Cyril.
Plus de 47 500 faits de violences volontaires sur femmes majeures par conjoint ou ex-conjoint ont été enregistrés par la police et la gendarmerie en 2007, soit 31 % de plus qu'en 2004.
Grand angle 2008;14:29 p.

Centre de développement des ressources sur l'emploi Franche-Comté.
Femmes en Franche-Comté.
Besançon: Cedre Franche-Comté; 2006.

Danet Sandrine, Moisy Muriel, coord.
La santé des femmes en France.
Paris: Drees; 2009.

Drass de Franche-Comté. Service études et statistiques.
Statistiques et indicateurs de la santé et du social.
Statiss 2009 Franche-Comté.
Besançon: Drass de Franche-Comté; 2009.

Insee.
Résultats du recensement de la population, 2006, Franche-Comté. Thème : Emploi - Population active.
Adresse URL (page consultée le 2/02/2010) : <http://www.recensement.insee.fr/chiffresCles.action?codeMessage=6&zoneSearchField=FRANCHE+COMTE&codeZone=43-REG&idTheme=2&rechercher=Rechercher>

Insee.
Résultats du recensement de la population, 2006, Franche-Comté. Thème : Famille - Situation matrimoniale.
Adresse URL (page consultée le 2/02/2010) : <http://www.recensement.insee.fr/chiffresCles.action?codeMessage=6&zoneSearchField=FRANCHE+COMTE&codeZone=43-REG&idTheme=4&rechercher=Rechercher>

Jaspard M. et équipe Enveff.
Enquête nationale sur les violences envers les femmes en France (Enveff).
Paris : La Documentation française, 350p ; 2003.

ORS de Franche-Comté, Registre des tumeurs du Doubs.
Le cancer en Franche-Comté. Incidence et mortalité de 1980 à 2005.
Besançon: ORS de Franche-Comté, Registre des tumeurs du Doubs; décembre 2008.

Pauchet-Traversat A-F, coord.
Naître en France.
ADSP 2007;61-22:17-98.



3, rue Auguste Rodin
25000 Besançon
Tél. 03 81 41 12 40
Fax 03 81 41 12 41
www.ors-franchecomte.org
contact@ors-franchecomte.org